Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 69 (1940)

Heft: 14

Artikel: Nécessité et but de la culture physique [suite et fin]

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1040713

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

enveloppes contenant le même nombre de mots, mots que l'enfant placera sous chaque dessin correspondant. Ce jeu des fiches donnera ensuite lieu à de petites dictées silencieuses.

Illustration d'un texte (par exemple : Dieu a créé : p. 36)

Nous illustrerons par douze dessins les êtres créés par Dieu. Puis, nos dessins collés sur fiches donneront lieu au même jeu que ci-dessus. Ou encore : placez les dessins dans le même ordre que les phrases du syllabaire... ; qui, le premier, aura trouvé, lu, écrit la phrase correspondant au dessin que je montre... je vous lis une phrase : dessinez le croquis qui l'illustre... fermez vos syllabaires : écrivez la (les) phrase (s) correspondant au (x) dessin (s) que je montre. N'est-ce pas là, en jouant, une vraie petite composition ?

Nous pouvons encore illustrer (et dramatiser) à ce cours : le nouveau nombre étudié, les quatre opérations, le passage de la dizaine, de petits problèmes... vos élèves construiront trois, quatre phrases libres d'après le même nombre de gravures (au croquis) correspondantes..., etc.

Ce ne sont que quelques suggestions, auxquelles vous répondrez sans doute, et Dieu merci, par cent autres plus intéressantes.

Vous direz peut-être : « A quoi bon tant d'histoires... quand on peut atteindre le but sans cela ! » Essayez pourtant ! Votre enseignement sera plus clair, plus souriant et moins fatigant pour vous.

Pour moi, j'attribue au croquis rapide une vertu magique. Et je crois que saint Pierre, au soir de la Pentecôte dut (sous l'inspiration du Saint-Esprit bien sûr) user du dessin pour convertir tant de personnes de langues et de pays si différents (car il y avait certainement, parmi elles, bien des grosses têtes et des esprits bornés !).

X.

Nécessité et but de la culture physique

(Suite et fin)

En ce qui concerne les travailleurs manuels, le développement du machinisme et l'utilisation des énergies énormes de la nature ont complètement transformé les conditions de l'activité humaine. L'homme est un faible et un maladroit ; sa puissance n'est rien, comparée à celle d'une machine à vapeur ou d'un moteur électrique. Son adresse à lancer une pierre, un boulet, une grenade est presque nulle, en regard de la précision du fusil. Sa rapidité de déplacement est très faible, si l'on envisage la vitesse d'une automobile ou d'un avion. Dans l'élément liquide, il en est de même que sur terre, l'homme qui est parvenu à subjuguer les forces de la nature n'est resté qu'un être infiniment petit dont le corps est de moins en moins mis à contribution. Par suite des divers travaux spécialisés et rationalisés, certains muscles se développent exagérément, par la répétition de mouvements identiques, au détriment du reste de la musculature. C'est pourquoi il s'ensuit une dégénérescence physique qui s'accentue. Le cultivateur même utilisera la motoculture et n'échappera pas à cette dégénérescence dont la vie au grand air et la multiplicité des exercices l'avaient jusqu'alors préservé. Nous sommes de notre temps et ainsi est faite

notre civilisation, car il nous faut pour vivre triompher dans la lutte économique. Le machinisme est nécessaire, mais veillons néanmoins à maintenir un physique bien équilibré, afin que nous puissions accroître notre rendement personnel.

Nous ne sommes non seulement des intelligences, mais aussi des corps, et si nous étions tentés de l'oublier, la réalité, c'est-à-dire la guerre, nous le rappellerait. Cette guerre qui nous contraindrait à vivre et à redevenir ce que nous étions, des hommes primitifs, devant vivre dans des tranchées, la neige, la boue, l'eau. Nous devons, pour nous protéger des génies destructifs, vivre dans des cavernes et vivre en faisant appel à toute la valeur et l'acuité de nos sens pour échapper aux ruses de nos ennemis. Il nous faudrait utiliser nos forces physiques dans le corps à corps. Ne négligeons donc aucunement la valeur de notre corps, ne le laissons pas dépérir dans la paresse et l'inertie, mais que l'esprit le commande, qu'il soit une machine capable d'obéir au cerveau, même si ce cerveau est exigeant.

Grâce à la culture physique, et ce mot signifie gymnastique, sport, vie, force, notre énergie se développera puisqu'elle se reposera sur des muscles sûrs et solides. Le sport est non seulement l'étude de l'énergie, mais aussi de courage ; ces deux qualités sont une base nécessaire pour sortir victorieux et surmonter le dur combat et les crises de notre existence autant présente que future.

Le but du sport n'est pas d'accaparer la jeunesse et de la sortir d'une vie de famille nécessaire à l'éducation de nos jeunes, il n'est pas non plus de distraire de leur foyer les pères de famille, mais au contraire ce but est utilitaire ; il fera apprécier à chacun, après un exercice violent, les joies du repos au sein de sa famille. Dans l'enseignement de la culture physique, on ne se propose pas de faire des champions ou des acrobates, mais on s'adresse à tous, aux forts et aux faibles.

Chacun, grâce au mouvement, pourra augmenter et sa force et sa puissance physique au service de l'intelligence et de la moralité. Cette base ne peut s'établir que par une action, non seulement musculaire, mais par une action agissant sur tout notre organisme, en particulier sur notre système nerveux. Toutefois, le développement physique ne doit en rien entraver le développement de l'intelligence et de l'instruction, mais il doit coopérer en aidant et en se mettant au service de l'âme.

Jean-Jacques Rousseau a dit : « Si le corps est fort, il obéit, si le corps est faible, il commande. » En éduquant notre système nerveux, nous acquérons la souplesse, l'agilité qui, par une coordination de mouvement, nous permettront d'atteindre le but que nous nous serons fixé avec le minimum de force possible et une grande réserve d'énergie.

Les Latins distinguaient entre *Homo* et *Vir*, entre celui qui se laissait vivre et celui qui luttait ou s'efforçait de mieux vivre. L'homme viril est celui qui, sûr de sa puissance, a façonné sa volonté et est capable d'oser et d'accomplir. Par le sport, renaîtrait un sentiment de solidarité et de discipline plus grand, car chacun aurait *Mens sana in corpore sano.*

A. W.